



Circuits courts en bio

Le Covid a un été un accélérateur de tendance

Le réseau des Agriculteurs bio de Bretagne a réalisé une enquête en 2 temps pour connaître les impacts du Covid sur les producteurs bio en circuits courts : à la sortie du premier confinement (180 fermes répondantes), puis entre novembre 2020 et mars 2021 (89 fermes répondantes).

Lors du premier confinement, il est constaté une soudaine hausse de consommation de produits bio locaux. 54% des producteurs bio en circuits courts ayant répondu à l'enquête voient alors leurs ventes accentuées. Les augmentations moyennes de chiffre d'affaires constatées sont de 35% dans les Côtes d'Armor, 80% dans le Morbihan et 50% en Ille-et-Vilaine. Cela s'explique par une augmentation de la valeur des paniers en lien avec l'augmentation du nombre de repas préparés à domicile. De plus, les producteurs en circuits courts ont eu affaire à une nouvelle clientèle ou à une clientèle rarement présente hors vacances. Certains consommateurs s'étant tournés vers les producteurs bio locaux lors du premier confinement semblent être restés fidèles par la suite, ce qui impacte positivement le chiffre d'affaires annuel de 19% des répondants.

Parmi les fermes vendant exclusivement en circuits courts, 57% d'entre elles augmentent leur chiffre d'affaires en 2020 tandis que 22% voient leur chiffre d'affaires baisser. On remarque aussi des disparités entre les productions. Les maraîchers, plus spécialisés en circuits courts, sont davantage concernés par l'augmentation de leur chiffre d'affaires annuel (73% des maraîchers répondant) que les éleveurs.

Les problématiques touchant les marchés de plein vent et la restauration collective et commerciale, ont, dans certains cas, impacté le chiffre d'affaires annuel sur ces débouchés : 33% des fermes vendant à la restauration commerciale, 13% à la restauration collective et 17% sur les marchés de plein vent ont eu un chiffre d'affaires annuel en baisse sur ces lieux de vente par rapport aux années précédentes.

Face à ces débouchés perturbés, les producteurs bio ont renforcé les ventes sur leurs fermes, en individuel ou en collectif et augmenté leurs chiffres d'affaires sur ces modes de vente. Un an après le début de la crise sanitaire, ces tendances restent visibles puisque, sur 2020, 27% des producteurs ayant une vente à la ferme, 18% des fermes participant à un marché à la ferme et 10% des producteurs vendant en collectif via un site de pré-commande en ligne ont vu leur chiffre d'affaires annuel augmenter sur ces types de vente. Ces tendances sont notamment renforcées car certains de ces débouchés se sont pérennisés. C'est le cas pour 90% des agriculteurs bio enquêtés ayant créé, lors du premier confinement, un système de vente en ligne avec livraison à domicile et pour 64% des paysans enquêtés ayant développé la vente à la ferme.

Une année marquée par un rythme de travail élevé et de nombreuses réorganisations

Au sortir de cette année de crise, 1/4 des enquêtés sont fatigués physiquement et mentalement. Dominique Dubreuil confirme : « Beaucoup de producteurs ont fait face à de la désorganisation et à une improvisation permanente qui a été un peu dure à gérer. On ressent de la fatigue, notamment lorsqu'il y a des enfants sur les fermes, mais aussi face aux changements permanents, aux adaptations à la petite semaine. On a ressenti de l'inquiétude concernant le risque d'absence de notre salariée... ».

Pourtant, 3/4 des enquêtés sont sereins pour la suite du fait de débouchés consolidés ou d'augmentation durable de leurs ventes. Le fait que leur activité soit reconnue comme « de première nécessité » apporte à certain des sentiments de sécurité et de reconnaissance de leur profession. 23% pensent que leur activité va continuer à progresser en 2021, notamment du fait de la fidélisation d'une nouvelle clientèle. En revanche, restent inquiètes les personnes ayant perdu un chiffre d'affaires important en 2020, celles ciblant majoritairement la restauration commerciale ou l'événementiel, ou celles produisant des denrées agricoles non reconnues comme « de première nécessité » (laine par exemple).

Face aux remises en cause de leurs organisations habituelles, une partie des producteurs souhaitent réfléchir à l'organisation du travail sur leurs fermes. Cela passe, par exemple, par une volonté d'embaucher pour gagner en souplesse, pour réduire l'intensité de l'activité ou pour accompagner la hausse des ventes et par le souhait de réduire les travaux gourmands en temps ou en main d'œuvre.

A la ferme de Gourhert par exemple, Dominique a ressenti le besoin de sécuriser son offre pour faire face à l'augmentation des ventes en direct de certains apporteurs. Les producteurs se sont mis à produire des fraises, qu'ils ont maintenant plus de difficultés à trouver, et ils ont augmenté la quantité produite de certains légumes. Ainsi, ils peuvent « rester maîtres de la gamme et limiter l'achat revente sur les légumes ». Pour cela, ils ont « augmenté le temps de travail du salarié et la surface sous tunnel de 1000 m² », remarque Dominique

Des inquiétudes dissipées et de nouvelles dynamiques

Le taux de réponses constaté entre les deux phases d'enquête est à lui seul un indicateur parlant (180 réponses à l'enquête de mai 2020 et 89 réponses début 2021). Les inquiétudes des producteurs autour de la crise semblent s'être dissipées en majorité en fin d'année 2020. On peut l'imputer à la reconnaissance de l'aspect « essentiel » de l'activité de production alimentaire et des organisations de vente stabilisées. Une hausse générale de l'activité se fait ressentir même si certains témoignent d'un niveau de consommation revenu à la normale suite au premier confinement.

Dominique Dubreuil maraîcher et éleveur à Ploërmel, résume ainsi la situation : « Globalement, j'ai l'impression que le Covid a été un accélérateur des tendances. Les débouchés qui avaient le vent en poupe se sont développés, les situations tendues se sont tendues davantage, les problèmes d'organisation ont été mis en exergue. La suite est difficile à anticiper. Des habitudes de consommation ont été prises pendant la crise. Beaucoup sont retournés à leurs habitudes d'avant mais une partie de la clientèle a été fidélisée. Cela doit maintenant être consolidé. Il est important de continuer à être exigeant concernant la qualité de nos produits. Cela nous permettra de nous différencier, nous, producteurs bio, face à des consommateurs de plus en plus sensibles à nos valeurs ».

Bonplanbio. + de 55 000 visiteurs en 2020 et une nouvelle version en 2021

Bonplanbio est une carte interactive des produits bio locaux. Sa spécificité est de mettre en avant l'origine locale des aliments bio et les agriculteurs bio qui les produisent. En quelques clics, on peut identifier les lieux de vente proches de chez soi : vente à la ferme, dépôt de paniers, marchés, magasins bio... Les recherches peuvent se faire par type de produits, par mode de commercialisation ou par secteur géographique. Vieillesse, la carte interactive fait aujourd'hui peau neuve, se dotant d'un tout nouveau site web. Jusqu'à présent réservée aux adhérents du Réseau des Agriculteurs bio de Bretagne, elle est désormais ouverte à tous les agriculteurs bio bretons

1 500 points de vente en Bretagne

Lancée en 2013 en Bretagne, bonplanbio.fr a depuis été adoptée par d'autres régions. La carte est également disponible en Grand Est, Auvergne Rhône-Alpes et Normandie. D'autres régions devraient rejoindre la dynamique dans les mois à venir. Elle répertorie désormais plus de 4000 points de vente, dont 1500 en Bretagne.

55 000 visites en 2020

Bonplanbio a connu un boom de fréquentation spectaculaire en 2020. **La carte interactive a enregistré près de 55 000 visites en 2020, contre 6 000 en 2019. Soit une progression de près de 800%.** Effet Coronavirus ? Sûrement. Suite aux mesures de confinement, en mars 2020, les consommateurs se sont tournés vers de nouveaux lieux de vente et ont cherché à s'approvisionner directement auprès de producteurs bio.

Tous les producteurs bio bretons qui le souhaitent peuvent s'inscrire sur la carte : www.bonplanbio.fr

Contact presse :

Antoine Besnard - chargé de communication FRAB
06 16 87 94 13 - a.besnard@agrobio-bretagne.org